

PAYS DE GEX |

L'association Chat'cun : des bénévoles qui jouent les Saint-Bernard pour les chats

« Je sais que je suis une idéaliste ; je sais aussi que dans notre société d'autres problèmes sont plus urgents, clame Chantal Cauhépé, mais je me bats toujours contre l'injustice » ajoute celle qui a fait de son combat en faveur des chats, sa préoccupation principale.

La preuve ? Dans sa villa de Saint-Gix, au-dessus de Divonne-les-Bains, en lisière de forêt, elle accueille neuf chats, plus ou moins éclopés de la vie. Un amour des bêtes qui remonte à sa tendre enfance et depuis, Chantal Cauhépé n'a pas désarmé.

Accidenté suite à un choc avec une voiture, Mario traîne son arrière-train paralysé, mais vit heureux. L'association qu'elle a créée, il y a quelques mois, "Chat'cun une place" résume tout. Toutefois, cette femme passionnée et dévouée n'est pas une extrémiste de la cause : « On n'abandonne pas toujours pour une mauvaise raison, mais on ne peut pas refuser assistance à un animal en détresse. »

« On risque parfois d'être accueilli à la fourche... »

L'association regroupe une cinquantaine de membres répartis dans le Pays de Gex. Chacun y amène son obole, son temps, un don en nourriture, des informations, comme Martine Tinguely, de Thoiry qui, elle aussi, accueille des chats cabossés, abandonnés, parfois gravement atteints physiquement et en situation de détresse.

L'action de Chantal est multiple, mais prenante. Elle a



Un chaton arrivé dans un triste état, mais qui a pu être sauvé. Photo Le DL/G.E

même acquis à ses frais un petit véhicule utilitaire pour transporter animaux et matériel. S'appuyant sur un réseau de vétérinaires compréhensifs, de bénévoles, elle se démène aussi bien à chercher une famille d'accueil, qu'à traquer les chats sauvages avec une trappe, afin de les stériliser. On la voit chez les agriculteurs – « L'accueil n'est pas toujours chaleureux, parfois on risque le coup de fourche, mais d'autres sont reconnaissants » – où les chats sont parfois nombreux, recommandant des stérilisations.

« On m'appelle pour un chat accidenté jusqu'à Bellegarde et cette action induit nombre de déplacements, de temps »

explique cette femme, dont l'action bénévole s'exerce hors de ses activités professionnelles, bien souvent au détriment des vacances, difficiles à prendre quand les pensionnaires sont là.

« Je suis prête à travailler avec les communes qui pourraient offrir des bons de stérilisation, à faire de l'information dans les écoles, sachant que les structures actuelles des refuges ne suffisent plus. »

« Se dévouer à la cause animale, c'est une sorte de drogue. Plus on s'engage, plus on y prend goût. On fait aussi des rencontres enrichissantes, découvrant des gens de cœur » ajoute Martine Tinguely.

Gérard DOUS

REPÈRES

DES BESOINS

"Chat'cun une place" a besoin d'un soutien financier (tout est assuré par les membres), de partenaires ; mais aussi de familles d'accueil pour sociabiliser des chatons ou pour la prise en charge temporaire de chats. Un bâtiment ou local avec terrain pour les cas d'urgence seraient les bienvenus.

POUR EN SAVOIR PLUS

Vous souhaitez adopter, aider l'association ou devenir membre. Vous avez connaissance d'actes de maltraitance, de lieux où traînent des chats sauvages : association.chatcunsaple@gmail.com

Des actions concrètes

L'action de l'association s'articule autour de plusieurs axes : lutter contre la prolifération des chats sauvages grâce à la stérilisation ; informer la population, les élus, de l'importance de celle-ci et combattre les idées fausses.

L'action vise aussi à éviter les euthanasies injustifiées – « Parfois on ne peut faire autrement dans l'intérêt de l'animal » – de faire évoluer les mentalités. « Nous devons faire comprendre voire admettre les souffrances, lors d'abandons, des mal-

traitements ainsi que la réalité des refuges surchargés » ajoute Chantal Cauhépé.

En un an et demi, l'association a contribué à stériliser 101 chats en 2013 et cette année, elle en est déjà à 51. Gex arrive en tête avec 21, une vingtaine à Vesancy, 18 à Thoiry, 15 à Divonne, 14 à Prévessin-Moëns, 13 à Pougny et de neuf dans la région de Bourg, sans compter les chatons placés, les chats soignés par un réseau de vétérinaires qui donnent de leur temps et accordent des tarifs préférentiels.